

PROFESSION : REPORTER

Mozambique, près de Caia sur le Zambèze, quatre heures du matin. Sur la piste on aperçoit à peine, se découpant sur le ciel étoilé, la silhouette des guérilleros progressant en file indienne. Ils suivent minutieusement leur guide et zigzaguent entre les mines anti-personnel truffant le sol à l'approche de la ville. Le journaliste italien Almerigo Grilz est avec eux. La végétation est dense, mais les 300 rebelles avancent en silence. Leur plan : conduire une attaque de diversion sur l'un des flancs de la ville, tandis que le gros des forces prendra les défenseurs à revers. A l'approche de l'aube, le groupe se scinde en deux. Grilz suit le gros de la troupe. Les soldats se déploient, le crépitement des armes automatiques retentit dans l'air tranquille du matin. Les hommes courent, Grilz les poursuit, appareil à la main. Ils prennent position face aux troupes gouvernementales. Grilz se dresse pour saisir une action sur sa droite, il reçoit une balle dans la tête : Grilz est mort.

Il était né à Trieste. Après un doctorat de droit, il s'était passionné pour le journalisme de guerre et avait couvert tous les champs de bataille, du Liban au Cambodge, de l'Iran à l'Angola. Il adorait ce métier, il en est mort.

